

"LE MADAWASKA"

Journal Hebdomadaire : EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS - Payable strictement d'avance
CANADA HTRANGER
Un an, \$1.00 Un an, \$1.50
Six mois, 50c Six mois, 0.75

TARIF DES ANNONCES
Annonces légales, première insertion, la ligne... 15 cts
par insertion subséquente, la ligne... 10 cts
Annonces, (à vendre ou à louer) ne dépassant pas 10 lignes, 1ère insertion... 50 cts
par insertion subséquente... 25 cts
Avis de naissances, mariages et décès... 25 cts
Ces derniers publiés gratuitement pour les abonnés
Petites annonces, offre et demandes d'emploi, perdu, trouvé, etc.
par chaque insertion... 25 cts
Tarif spécial pour annonces à long terme.

NOTES LOCALES

M. J. Paillard officier de douanes à Clair N. B. est à Edmundston aujourd'hui.

Afin de permettre à notre personnel de prendre un congé bien mérité "Le Madawaska" ne paraîtra pas la semaine prochaine.

La Messe de minuit a été comme d'habitude très solennelle à Edmundston. Le chant a été magnifique. L'Eglise était remplie de fidèles et nous nous sommes pris à regretter qu'elle ne fut pas plus spacieuse. Il est bientôt temps de penser à agrandir notre église qui devient manifestement trop petite pour les besoins de la paroisse.

Les écoles sont fermées depuis vendredi dernier et institutrices et élèves prennent un repos bien mérité. MM. les commissaires sont allés faire une petite revue dans les classes et ont été tout surpris du progrès accompli depuis que l'école est sous la direction de M. C. Savoie. On semble entre autres choses donner au français une place plus en rapport avec le besoin de nos enfants.

Nous avons une vague de froid étonnante et le thermomètre ne sait plus où aller. A Fort Kent la nuit dernière le thermomètre marquait 50 sous 0. A Edmundston il était bien au dessous de 40.

Madawaska, Me

On nous annonce pour la semaine prochaine le départ pour la Floride de M. Mde Fortunat Pelletier nous leurs souhaitons un beau voyage et un plein de plaisir.
M. et Mme Arthur Gagnon sont venus passer Noël chez leurs parents.
M. Antonio Gagnon d'Ottawa était en visite chez son oncle M. le curé Ernest Gagnon.
A l'occasion de Noël M. Harry Richardson était en visite chez son père le Docteur Richardson.
Mademoiselle Eva Onellet pensionnaire au couvent de Van Buren est venue passer ses vacances chez son père à Cabano.
Monsieur Gaspard England qui fait ses études au collège de Chatham N. B. est à Cabano pour quelques temps.
Monsieur Chs Eng Levesque de l'Ecole normale de Québec est à l'Hotel Deschenes pour ses vacances.

Dimanche chez M. le curé Pelletier le 26 courant les R. R. M. M. Bourbon de St Agathe et Cyr de Van Buren et le Dr Sormany d'Edmundston.

Mardi le 26 Mde Fleurent Raymond donnait naissance à son 16 enfant qui a reçu le nom de Joseph Léo. En voilà une famille qui ne pratique pas le suicide de la race.

Mde Siméon Martin est allée passer quelques jours à l'hôpital St Basile. Elle est de retour depuis la veille de Noël.

Lisez dans une autre colonne la lettre du soldat Emond de St David Me.

M. Belomé Cyr d'Edmundston et sa petite famille sont venus en promenade à St David. Ils sont retournés mercredi soir. On nous dit que M. Cyr a eu pendant sa promenade tout le loisir de montrer ses capacités comme joueur de charlemagne.

Les vieilles filles

Si vous avez de la charité, ne demandez jamais son âge à une fille jeune... autre fois. Ce n'est pas un crime d'avoir vieilli, tandis que cause de la peine est mal, et d'autant plus que la personne est plus respectée.
La vieille fille est une héroïne sacrée vénérable, par son dévouement et par l'ingratitude des hommes : personne n'est plus dévoué et plus mal compris que la vieille fille. Cependant deux êtres ici-has lui rendent hommages : Le curé et Petite Mère.
Pour celui là, la vieille fille signifie des autels toujours débordants de lilas, de roses et de lis ; les cierges bien disposés ; sa maison à lui proprette et coquette ; les soirées de charité, un succès ; enfin, les paroissiens un peu plus — un tout petit peu — surveillés.
Des personnes consacrées à Dieu elle se fait une famille.
Voici maintenant l'Hôpital. Non ce n'est pas la vieille fille qui l'a bâti, mais elle en peut reconnaître plusieurs pierres.
Les malades et les pauvres la vénèrent comme le sacrifice. Elle a veillé à son chevet, et distribué de son modeste nécessaire.
Et pour tout cela, n'est ce pas, ne demandez jamais son âge à une fille, j'une... autre fois.
Pour l'amour des petites mères aussi, pratiquez ce point de la charité.
Car, dans leur souvenir, chez toutes, vit et ange protecteur.
Un jour, les petits gars sont apparus ; ils étaient chagrins, la vieille fille est venue chanter et les a bercés.
Un jour les petits gars ont grandi ; ces têtes blondes et noires, il fallait les élever ; la vieille fille les a fait élever et a converti ses économies en intelligence.
Le lendemain, les petits gars sont morts ; la mère n'avait pas assez de larmes ; la vieille fille est venue pleurer. Oh ! ces larmes de vieille fille, elles ont soutenu des petites mères !
Heureuses, les maisons où la "grande" est encore là ! Le père et la mère, devenus vieux, s'appuient sur elle avec confiance ; elle ne leur a jamais manqué.
La "grande", on l'aime plus aussi parce qu'elle est un point de repère dans le souvenir des vieux. Pour parler du passé avec sûreté, on pense aux époques marquantes de sa vie. On dit : La "grande" avait 10 ans, la "grande" avait vingt ans.
Seigneur, au pays des étoiles où vous n'avez convié, si vous le voulez bien, placez moi dans le voisinage de Sainte-Catherine et de sa suite.

Baker Brook

Une soirée dramatique et musicale sera donnée, dimanche soir prochain le 30 décembre à 7 heures p. m. à la salle des Forestiers à Baker Brook par les demoiselles de l'endroit. Tous sont invités.

La partie de Whist à la salle de la beurrerie à Albertine a été un succès à tous les points de vue.

Madame Wilboud Saindon qui a été très sérieusement malade prend sensiblement du mieux.

Cabano, P. Q.

Mademoiselle Lily Lalupille qui enseignait la musique à Saint Basile est venue passer les fêtes dans sa famille à Cabano.

Mademoiselle Lydia Robichaud institutrice de St Honoré et Melle Ida Lecière institutrice de Sully sont toutes deux en vacances à Cabano.

M. et Mde Milton Brown d'Edmundston sont pour quelques jours par ici.

M. et Mde Arthur Gagnon sont venus passer Noël chez leurs parents.

M. Antonio Gagnon d'Ottawa était en visite chez son oncle M. le curé Ernest Gagnon.

A l'occasion de Noël M. Harry Richardson était en visite chez son père le Docteur Richardson.

Mademoiselle Eva Onellet pensionnaire au couvent de Van Buren est venue passer ses vacances chez son père à Cabano.

Monsieur Gaspard England qui fait ses études au collège de Chatham N. B. est à Cabano pour quelques temps.

Monsieur Chs Eng Levesque de l'Ecole normale de Québec est à l'Hotel Deschenes pour ses vacances.

Mademoiselle Emeline Dubé institutrice à l'Académie des garçons est allée passer le jour de Noël dans sa famille à St Louis du Ha : Ha :

Le Reverend Père Ferdinand Franciscaïn est de passage à Cabano pour Noël. Il nous a fait entendre de beaux sermons.
Plusieurs ont pris l'habit du Frères Ordre et d'autres ont fait profession.

La mort a enlevé dans peu de temps madame Désina Martin épouse de James Pages. Elle était âgée de 34 ans. Ses funérailles ont eu lieu lundi le 24 Dec.

A VENDRE

Une paire de chevaux noir accouplés pesant 1000 livres chacun. Bons chevaux de route et en bonne condition. Une voiture d'hiver double à sièges avec harnais. Conditions faciles. S'adresser à VICTOR ALBERT, Edmundston N. B.

Et es vous une femme faible

Nous demandons cela, parce que nous pouvons vous aider à devenir forte, en santé et heureuse. Ne soyez pas sous l'impression que parce que vous manquez de vitalité, vous devez toujours être faible et malade.

Le Régulateur de la Santé de la Femme du Dr Larivière (Dr Larivière's Female Health Regulator) a rendu des milliers de femmes et de jeunes filles à la santé et à la force qui leur appartiennent de droit.

Ce remède est un dépuratif et un régénérateur du sang. Il redonne l'appétit, améliore la digestion, donne de la chair solide et des nerfs forts. Pour avoir raison de la faiblesse féminine, des déplacements et des irrégularités, il est incomparable, comme des femmes par tout le Canada et les Etats-Unis peuvent en témoigner.

Il est préparé d'après la prescription de feu le Dr Larivière, un spécialiste en renom pour les maladies féminines.

Prix \$1.00 la bouteille ; 6 bouteilles pour \$5.00.
T. BAIRD Co., Woodstock, N. B.

DR. ED. MORIN & Co., Québec, P. Q.
W. BRUNET & Co., Québec, Can.

Une épidémie de picote est à craindre au Madawaska

Nous sommes menacés d'une épidémie de picote dans le comté de Madawaska. Au mois de juillet dernier quelques cas de variole se sont déclarés quelque part dans le Maine. Peu à peu la contagion s'est propagée dans toute la partie Nord de cet état et s'est répandue dans plusieurs comtés du Nouveau Brunswick. Nous en avons trois cas dans une même maison à St-André.

Actuellement nous sommes entourés de tous côtés. Tout le long de la frontière est infecté Caribou, Presqu'Isle, Van Buren, Ste-Agathe, St-Charles ont quelques centaines de cas de picote. Les voyages à l'occasion des fêtes de Jour de l'An, les visites plus nombreuses entre parents et amis, l'échange de présents et de correspondances par la

malles, sont les causes d'une épidémie probable de variole au Madawaska d'ici quelques semaines.

Jusqu'à ce jour le Bureau de santé du Comté a réussi à empêcher la maladie de se répandre ici. Comme mesure sanitaire, tous les enfants qui fréquentent les écoles à St-André, St-Leonard, Siegas et St Anne, devront être vaccinés avant la rentrée des classes. Ces vaccinations seront faites gratuitement par le Dr. Violette de St-Leonard.

Le Bureau de santé conseille fortement à toutes les personnes qui n'ont jamais été vaccinées de se faire vacciner sans tarder. C'est la meilleure manière d'éviter la maladie. Les vaccinés sont en sécurité, tandis que les autres seront probablement contaminés. La maladie frappe à tous les âges.

Les larmes des hommes qui n'étaient liés ni par la foi ni par le sang avec ceux qui ont tant souffert ; histoire assez lamentable pour inspirer au grand poète protestant Longfellow le plus touchant et le plus fascinant de ses tableaux poétiques. Histoire si triomphante et si glorieuse que le vaste recueil des annales de l'Eglise catholique nous offre à peine un autre exemple d'un peuple catholique aussi grandement exposé à perdre sa foi qui non seulement ne l'a pas perdue ; mais y soit plus fermement attaché que jamais.

Après avoir rappelé la dispersion des Highlanders écossais, des Polonais, des Irlandais, "dispersions amenées par la tyrannie de la force et par un gouvernement oppresseur" le Casket reconnaît que le peuple acadien a été le plus complètement dispersé. Mais il reconnaît aussi que "la revanche des Acadiens est complétée. Sans avoir proféré une seule parole de colère ils ont repris possession du sol d'où on les avait chassés. Rarement voit-on quelque chose de plus frappant ou de plus étonnant que ces revanches paisibles d'une race ou d'un peuple méprisés et préjugés en pleine déroute, couvre de honte les fausses accusations, et montre le tort de ses accusateurs par la simple force de sa valeur et par l'invincible témoignage du temps et des circonstances."

"Mgr Chiasson, ajoute à il, se rend au champ de labeur des pionniers de l'Eglise et de la civilisation. Il y sera comme dans son élément. Il y a incontestablement chez les Français quelque chose qui lui donne

une aptitude toute particulière à de telles missions. Les Irlandais et les Ecossais n'ont aucun reproche à encourir comme missionnaires. Mais les Irlandais et les Ecossais, pour rester dignes d'eux mêmes, doivent reconnaître généralement les faits, surtout en ce qui regarde notre sainte mère l'Eglise. Et il n'y a pas un homme généreux et sincère qui puisse ne pas remarquer la position spéciale que la race française occupe dans les missions catholiques, par le monde entier."

Après avoir banni solennellement la égypte nouvelle ment terminée de la future basilique élevée sur le Mont Royal, lancé l'éloquent appel qui suit :

"L'avenir est sombre. Quand la guerre d'Europe sera finie, il y aura peut être chez nous je ne sais pas le seul à le croire une autre guerre qui nous apportera bien des tristesses et des souffrances. Pour la défense de nos droits, implorons le secours de nos protecteurs célestes et parmi ces protecteurs mettons au premier rang saint Joseph, le patron que nos pères nous ont choisi, si, il y a des siècles."

Annoncez-vous dans "Le Madawaska"

Les vieilles filles

Si vous avez de la charité, ne demandez jamais son âge à une fille jeune... autre fois. Ce n'est pas un crime d'avoir vieilli, tandis que cause de la peine est mal, et d'autant plus que la personne est plus respectée.
La vieille fille est une héroïne sacrée vénérable, par son dévouement et par l'ingratitude des hommes : personne n'est plus dévoué et plus mal compris que la vieille fille. Cependant deux êtres ici-has lui rendent hommages : Le curé et Petite Mère.
Pour celui là, la vieille fille signifie des autels toujours débordants de lilas, de roses et de lis ; les cierges bien disposés ; sa maison à lui proprette et coquette ; les soirées de charité, un succès ; enfin, les paroissiens un peu plus — un tout petit peu — surveillés.
Des personnes consacrées à Dieu elle se fait une famille.
Voici maintenant l'Hôpital. Non ce n'est pas la vieille fille qui l'a bâti, mais elle en peut reconnaître plusieurs pierres.
Les malades et les pauvres la vénèrent comme le sacrifice. Elle a veillé à son chevet, et distribué de son modeste nécessaire.
Et pour tout cela, n'est ce pas, ne demandez jamais son âge à une fille, j'une... autre fois.
Pour l'amour des petites mères aussi, pratiquez ce point de la charité.
Car, dans leur souvenir, chez toutes, vit et ange protecteur.
Un jour, les petits gars sont apparus ; ils étaient chagrins, la vieille fille est venue chanter et les a bercés.
Un jour les petits gars ont grandi ; ces têtes blondes et noires, il fallait les élever ; la vieille fille les a fait élever et a converti ses économies en intelligence.
Le lendemain, les petits gars sont morts ; la mère n'avait pas assez de larmes ; la vieille fille est venue pleurer. Oh ! ces larmes de vieille fille, elles ont soutenu des petites mères !
Heureuses, les maisons où la "grande" est encore là ! Le père et la mère, devenus vieux, s'appuient sur elle avec confiance ; elle ne leur a jamais manqué.
La "grande", on l'aime plus aussi parce qu'elle est un point de repère dans le souvenir des vieux. Pour parler du passé avec sûreté, on pense aux époques marquantes de sa vie. On dit : La "grande" avait 10 ans, la "grande" avait vingt ans.
Seigneur, au pays des étoiles où vous n'avez convié, si vous le voulez bien, placez moi dans le voisinage de Sainte-Catherine et de sa suite.

La vieille fille est une héroïne sacrée vénérable, par son dévouement et par l'ingratitude des hommes : personne n'est plus dévoué et plus mal compris que la vieille fille. Cependant deux êtres ici-has lui rendent hommages : Le curé et Petite Mère.

Pour celui là, la vieille fille signifie des autels toujours débordants de lilas, de roses et de lis ; les cierges bien disposés ; sa maison à lui proprette et coquette ; les soirées de charité, un succès ; enfin, les paroissiens un peu plus — un tout petit peu — surveillés.

Des personnes consacrées à Dieu elle se fait une famille.

Voici maintenant l'Hôpital. Non ce n'est pas la vieille fille qui l'a bâti, mais elle en peut reconnaître plusieurs pierres.

Les malades et les pauvres la vénèrent comme le sacrifice. Elle a veillé à son chevet, et distribué de son modeste nécessaire.

Et pour tout cela, n'est ce pas, ne demandez jamais son âge à une fille, j'une... autre fois.

Pour l'amour des petites mères aussi, pratiquez ce point de la charité.

Car, dans leur souvenir, chez toutes, vit et ange protecteur.

Un jour, les petits gars sont apparus ; ils étaient chagrins, la vieille fille est venue chanter et les a bercés.

Un jour les petits gars ont grandi ; ces têtes blondes et noires, il fallait les élever ; la vieille fille les a fait élever et a converti ses économies en intelligence.

Le lendemain, les petits gars sont morts ; la mère n'avait pas assez de larmes ; la vieille fille est venue pleurer. Oh ! ces larmes de vieille fille, elles ont soutenu des petites mères !

Heureuses, les maisons où la "grande" est encore là ! Le père et la mère, devenus vieux, s'appuient sur elle avec confiance ; elle ne leur a jamais manqué.

La "grande", on l'aime plus aussi parce qu'elle est un point de repère dans le souvenir des vieux. Pour parler du passé avec sûreté, on pense aux époques marquantes de sa vie. On dit : La "grande" avait 10 ans, la "grande" avait vingt ans.

Seigneur, au pays des étoiles où vous n'avez convié, si vous le voulez bien, placez moi dans le voisinage de Sainte-Catherine et de sa suite.

Après avoir banni solennellement la égypte nouvelle ment terminée de la future basilique élevée sur le Mont Royal, lancé l'éloquent appel qui suit :

"L'avenir est sombre. Quand la guerre d'Europe sera finie, il y aura peut être chez nous je ne sais pas le seul à le croire une autre guerre qui nous apportera bien des tristesses et des souffrances. Pour la défense de nos droits, implorons le secours de nos protecteurs célestes et parmi ces protecteurs mettons au premier rang saint Joseph, le patron que nos pères nous ont choisi, si, il y a des siècles."

Annoncez-vous dans "Le Madawaska"

CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "S" No. 28-4
MAX. D. CORMIER
B. A.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

Phone 34
PIO H. LAPORTE
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" No. 46
A. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. GUY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Dr. OLIVIER J. CORMIER
Chirurgien-Dentiste
Ancien bureau du Dr. Z. Vézina
chez M. Jos. Gagné, près de l'Hotel Royal
EDMUNDSTON, N. B.

Téléphone 18
J. A. RATTE
Médecin-Vétérinaire
EDMUNDSTON, N. B.

A. E. THIBAUT
MARCHAND DE MEUBLES
Assortiment complet
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone
JOHN J. DAIGLE
MARCHAND GENERAL
EDMUNDSTON, N. B.

CANADA HOTEL
MICHEL GAGNON, PROP.
ANDERSON SIDING, N. B.

Avis au Public
Avis est donné au public que ERNEST WELSH n'est ni agent ni sous-agent de la Compagnie d'Assurance sur la vie, L'UNION MUTUELLE de PORTLAND, ME., et Messieurs les Médecins sont particulièrement mis en garde de ne pas faire d'examen médicaux pour cette Compagnie à la demande du dit ERNEST WELSH.
Par ordre,
A. P. LABBIE,
Manager,
Union Mutual Life Insurance Co.,
Résidence: St. Leonard, N. B.
Agency: Van Buren, Maine.

La vengeance des Canadiens-Français

La Vengeance constate qu'elle est bien vengée, la pauvre petite province de Québec, puisque "il y a jusqu'à Washington qui vient chercher dans notre province ou dans les centres franco-américains les spécialités bilingues, interprètes, scénographes, secrétaires, etc., dont elle a grand besoin surtout pour son armée en France."

Après avoir méprisé si profondément les "ignorants" et les "arriérés" du Canada français, l'attitude des Américains est toute autre parce que "forçés d'avoir des relations intimes avec des nations civilisées d'Europe, les Américains ont vite compris que leur prétendue supériorité était en pratique de l'ignorance crasse."

Ignorance Funeste

Halifax. — L'enquête sur l'effroyable désastre qui a détruit cette ville a révélé à un moment que l'ignorance du français pourrait bien être pour quelque chose dans les causes de l'abordage entre l'Imo et le Mont Blanc.

On a découvert que le pilote Mackay, du Mont Blanc, a donné des ordres en anglais, quand ni le capitaine, ni le préposé aux signaux, ni le tonnier ne connaissent cette langue. Le pilote avait déclaré savoir un peu le français. Mis à l'épreuve par Me Burchell, il a pu donner la traduction française de Port et de Starboard. Mais interrogé sur le sens de half speed, le pilote répondit qu'il comprendrait dont l'asse.